Au Beni-Melek, années 1950/60

N

Photo prise du versant EST (Route de l'école du Beni-Melek)

L'école de la Cité P.Buono
Au Beni-Melek

Premier HLM construit au pied du lotissement

Versant où se trouve l'école du Beni_ Melek propre ment dite

Photo prise du versant Ouest (Route de Collo)

La vieille ferme

(Tableau peint par Robert Napoleone)

au Beni_Melek en 2007

Ecole de la Cité Buono au Beni-Melek,

A l'origine un terrain agricole

Une petite propriété de 12 ha, cultivée pendant de longues années par Pietro Buono, immigré du Sud de l'Italie, s'étendait sur le flanc Ouest du Beni-Melek entre le fond du ravin et la route de Collo.

Exposée au soleil levant, elle permettait de cultiver des variétés maraîchères précoces livrées au marché de gros, situé rue Valé à cette époque.

Sa terre ,en coteau, sans irrigation, se travaillait à la main, à l'aide de lourds crochets.

Ses courgettes, 'hâtives d'Alger 'étaient renommées, ses petits-pois délicieusement tendres et sucrés, ses tomates abondantes également destinées aux conserveries de poisson. Chaque trou de plantation de pommes de terre recevait une poignée de terreau apporté par couffins.. Dès le mois d'avril, la chaleur et la fin de la saison des pluies de printemps mettaient un terme à ces cultures.

Le vignoble donnait un vin réputé, très côté par les négociants qui l'exportaient vers la métropole.. Son raisin fermentait et s'affinait dans la cave que l'on aperçoit sur le tableau de la vieille ferme

Les enfants devaient traverser le ravin et grimper le versant opposé pour se rendre à l'école du Beni-Melek…

Bien plus tard, dans le début des années 50, sous, la poussée de l'urbanisme et de l'embellissement de la ville, les héritiers furent mis devant l'obligation de lotir ou de céder leur terrain..

Petit à petit se réalisa le lotissement Buono. Robert Mandine en fit cet article sur l'Echo de Philippeville. Une parcelle de terre fut donnée à la ville pour bâtir une école :
5 classes avec deux appartements et deux classes avec un appartement.

L'école de la Cité Buono au Béni-Melek après son ouverture fonctionna quelques années…

Après tant d'années passées qu'est devenue cette école ?

Aucun ancien élèves n'a adressé de photo sur le site ecolerusicade. Seuls deux témoignages sont parvenus par le forum :

Jean-Claude Martin écrit : Ma mère, Mme Martin Mathilde a été directrice conjointe avec M Ballout de l'école géminée du Béni Melek de 1951 à 1956…

Hacene S dit : J'ai fréquenté cette école en primaire en 60/62. Le Directeur s'appelait M Buono (coïncidence !). Il était handicapé de la main droite mais écrivait habilement maintenant son stylo avec le pouce…

Safir, un correspondant Skikdi, s'est rendu sur les lieux et pense que cette école est devenue maintenant une école privée. Le quartier s'est tellement développé qu'il est difficile de la reconnaître sur les photos.

Un appel à vos mémoires pourrait-il apporter quelque précision sur la réalité de cette école de la cité Buono au Beni-Melek.

Colette & Claude
claude.cacciuttolo@cegetel.net

L'ECHO DE PHILIPPEVILLE

Organe Hebdomadaire Indépendant pour la défense de la V.le et de la Région

Le Numéro : 12 frs

SAMEDI 24 NOVEMBRE 1951

ROBERT MANDINE

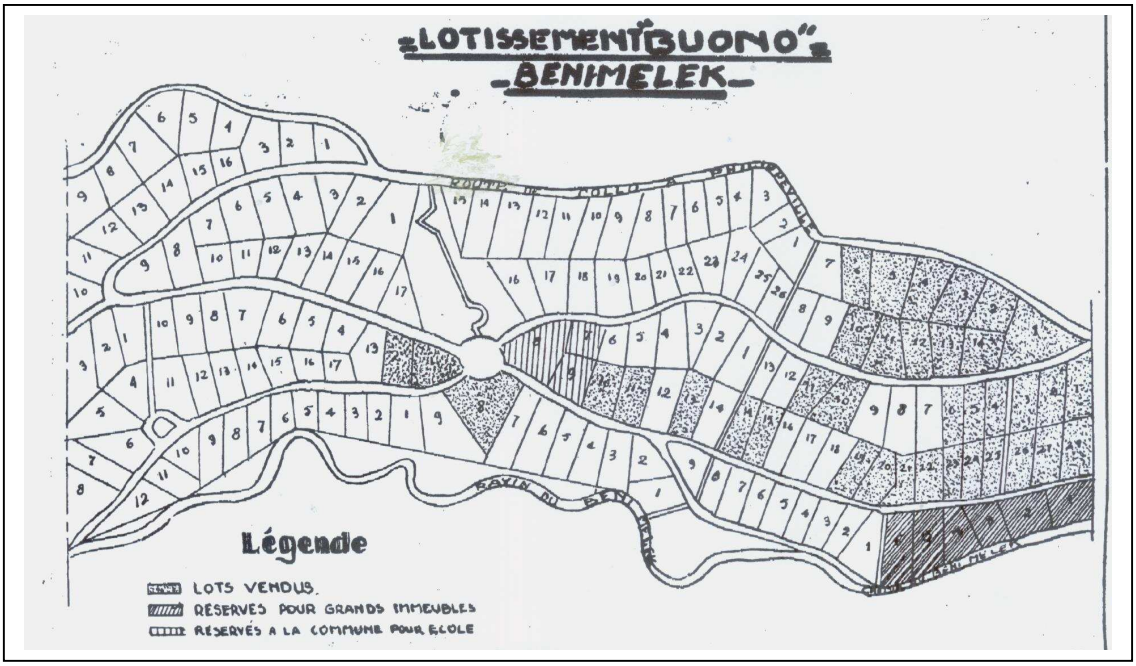
« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer » — Guillaume Le Taciturne.

Bravo aux initiatives privées.

Au Beni Melek, la Cité Buono permettra à 176 familles de résoudre le problème du logement

La folie contagieuse

24 Novembre 1951…..



Octobre 2008 : Claude Cacciuttolo, et son épouse Colette Buono ont obtenu de la BNF une copie très lisible de l'article de 1951.

Bravo aux initiatives privées.

Au Beni Melek, la Cité Buono permettra

à 176 familles de résoudre le problème du logement

Le lotissement des consorts Buono n'est plus une utopie. Depuis quelques mois, en effet, sur les pentes ensoleillées et riantes du Béni-Melek maçons, peintres, charpentiers, tous ceux qui, en un mot, font entendre le doux chant de l'optimisme, sont à l'œuvre Çà et là, déjà, des murs surgissent, des toitures sont posées, des façades fraichement peintes, nous accueillent d'un gai bonjour.

Les projets sont devenus réalités... l'initiative officielle, sombrant dans l'inertie ou se perdant dans le dédale impraticable d'obscurs bureaux où dorment à tous jamais, de poussiéreux dossiers, a cédé le pas aux initiatives privées.

Là où l'une a échoué, les autres se devaient de réussir, donnant ainsi un bel exemple de courage et de persévérance.

La, Cité Buono, avec ses 176 villas, ses jardins, ses rues, son école, son hôtel et ses grands immeubles de rapport, sera sous peu, une véritable petite ville.

Que tous ceux qui ont participé et qui participent à son édification soient chaleureusement félicités. Ils ont droit à notre reconnaissance et ils l'ont bien mérité.

La situation de la Cité Buono

Construite à l'Ouest de la ville, sur les côteaux du Beni Melek, la Cité Buono fait face au soleil levant. Limitée au Nord par le chemin départemental N° 28, et au Sud, par le futur Boulevard du Beni Melek, elle s'étend sur une longueur de 6[illegible]0 m. et sa largeur est de 240 m. Aucune humidité ne s'y fait sentir

Importance des Lots

Le lotissement comprend 12 ilots allant de A à L et dont l'importance varie ainsi :

Ilot A : 14 lots — Ilot B : 26 lots — Ilot C : 17 lots — Ilot D : 16 lots — Ilot E : 8 lots — Ilot F : 17 lots — Ilot G : 14 lots — Ilot H : 28 lots — Ilot I : 1[illegible] lots — Ilot J : 9 lots — Ilot K : 9 lots — Ilot L : 6 lots — soit un total de 176 lots.

Ces lots ont une superficie de 330 à 5[illegible]0 mètres carrés pour les lots de A à J, destinés à la construction de villas, et de 4[illegible]0 à 700 mètres carrés pour les lots de ilots K et L situés en bordure du Boulevard du Beni Melek, et destinés à l'édification de grands immeubles de rapport.

Par ailleurs, MM. Buono ont abandonné à la Commune, en un geste qui leur fait honneur, 3 lots Nos 7, 8, 9 de l'ilot G) pour la construction d'une école de la cité.

Hygiène

Le lotissement requiert toutes les conditions voulues d'hygiène, et de plus il est très ventilé et très ensoleillé, de par sa situation au soleil

Viabilité - Egoûts - Eau

Une première tranche de travaux vient d'être réalisée par les consorts Buono. C'est ainsi qu'une route de 8 mètres de large sur 800 mètres de long a été ouverte, permettant ainsi de desservir les ilots A, B, F, G, H, J, K, L, soit au total 123 lots.

Une première tranche de construction d'égoûts a également été réalisée, sur une longueur de 500 mètres environ et en tuyaux de ciment Chaque propriétaire de lot devra, en plus, posséder une fosse septique qui sera branchée sur le collecteur du lotissement. Les eaux ainsi déversées regagneront l'exutoire du Béni-Mélek.

Pour assurer la parfaite viabilité de la Cité, la pose de la conduite d'eau, entièrement en fonte, va bientôt commencer.

Une conclusion logique s'impose

La Cité Buono est une belle œuvre que la Municipalité se doit d'encourager. Pour cela, il faudrait que l'on permette la jonction des routes ouvertes par MM. Buono au chemin départemental n° 28 avec celles des lotissements Salord et de La Senahdja, de même que l'autorisation doit être donnée pour le raccordement des conduites d'eau et des égoûts

Il est bien entendu que les consorts Buono assureront conformément au cahier des charges approuvé par M. le Préfet de Constantine, la viabilité totale de la Cité en eau, égoûts, gaz et électricité.

La commune prendra alors en charge ce lotissement lorsque tous ces travaux auront été exécutés dans les règles de l'art.

Souhaitons en terminant, que l'effort consenti par MM. Buono trouve sa récompense sous peu, grâce au complet accord de la Municipalité qui aura à cœur, nous en sommes sûrs, de participer à l'élaboration de cette magnifique cité.

ROBERT MANDINE.

Merci à eux pour leur travail de mémoire.

Avril 2009 De Claude : «Voici le message que m'avait adressé Leila C le 1/12/2008:
L'école de la Cité Buono ou école de filles Beni Melek Boukhoukha actuellement, est une école publique accueillant les classes primaires. J'ai été moi-même élève de cette école de 1958 à 1963 ensuite au lycée Emile Maupas.

J'ai eu comme enseignante au primaire Madame Fabien qui habitait la résidence et Madame Roger qui habitait la villa en bas de l'école.

Mes enfants sont allés à cette école pendant deux ans et ensuite à l'école de l'autre versant ' école de filles Beni Melek, maintenant Boukoffa.

Malheureusement, je n'ai gardé aucune photo de cette classe.
Mme Leila C

Décembre 2008 : Articles complémentaires : 1956

La chronique de Robert Mandine

PHILIPPEVILLE va compter une nouvelle école

LE 15 octobre 1954, la municipalité de Philippeville réunie en séance pleinière, approuvait à l'unanimité le plan de scolarisation présenté par Me Paul Cianfarani, adjoint au maire, délégué à l'Instruction Publique.

Ce plan comprenait entre autre la création d'une école de filles de 5 classes au Beni-Melek, dans l'enceinte de la jeune cité Buono.

Cette création était rendue nécessaire par l'agrandissement de ce quartier résidentiel, dont la population augmentait chaque année davantage.

Certes, une école existe déjà. Elle comprend d'ailleurs quatre classes de garçons et trois classes de filles totalisant 315 enfants. Mais cela s'avérait insuffisant et il était prouvé qu'au 1er octobre 1955, une centaine d'enfants en âge d'être scolarisés n'avaient pu trouver asile dans une école faute de places.

★ (SUITE PAGE 2).

Robert Mandine.

La Chronique de R. Mandine

Nouvelle école à Philippeville

★ (SUITE DE LA PAGE 1).

Ces arguments sérieux, Me Paul Cianfarani devait les faire valoir lorsque le 15 avril 1955, il sollicitait de Monsieur le Directeur du Bureau du Plan au Gouvernement Général, l'autorisation de faire démarrer au plus tôt la construction de cette nouvelle école.

Monsieur l'Inspecteur Caussignac donnait, de son côté son entière approbation au projet, mis au point par Monsieur l'architecte Jacques Lambert et les services techniques de la Mairie.

Et ainsi, le 3 juin 1955, une décision gubernatoriale était prise et l'école du Beni-Melek était inscrite au programme complémentaire d'urgence et dotée de 11 millions de francs à raison de 2 millions de francs l'élément.

Sans perdre un seul instant, la municipalité de Philippeville, par l'entremise de son adjoint à l'Instruction Publique s'attelait à la tâche. M. l'architecte Lambert mettait définitivement au point les derniers détails du projet et quelques mois plus tard les avis d'adjudication pouvaient être lancés.

L'affaire intéressa de nombreux entrepreneurs, mais elle devait revenir à MM. Galiano Salvator et Jean Dicostanzo dont les prix étaient les plus favorables.

Depuis cette adjudication, deux mois sont passés et Me Cianfarani, en accord complet avec l'architecte et les entrepreneurs pouvait nous annoncer hier que la pose de la première pierre aurait lieu le jeudi 19 avril, à 10 heures.

Ainsi, d'ici quelques temps, un nouveau bâtiment scolaire s'ajoutera à la liste déjà longue de ceux existant à Philippeville. Le 1er octobre 1956, les élèves du quartier pénètreront dans une cour d'école dont ils fouleront l'asphalte pour la première fois.

Au milieu des ruines et des deuils de toutes sortes, engendrés par la terrible situation à laquelle a à faire face notre pays, des hommes de bonne volonté n'oublient pas que le savoir et l'étude sont à la base de la vie.

Ils poursuivent sans discontinuer leur effort de développement scolaire, fidèles en cela aux grands principes français et afin de mieux montrer, par des réalisations du type de celle-ci, « qu'il n'est point besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer ».

Robert Mandine